

Exercice 3 :

Panique toxique

Même les nuages prenaient la forme de mon visage. J'halluciniais totalement sur les nuages. Je divaguais...

Je me levais de la pelouse avec beaucoup de peine. Mon corps titubait, je marchais en zig...et puis en zag et voilà que.. zoug , je tombais ! Je ne contrôlais plus mon corps. Je nageais en plein délire, mais je ne prenais aucun plaisir à cette fabulation, je n'étais pas moi-même. Ma température balançais entre chaud et froid.

Que s'était-il passé chez Paul Batt ? Pourquoi avais-je cette impression d'avoir ingurgité quelque chose de terriblement toxique ?

Il fallait que je me rafraîchisse le visage pour retrouver mon esprit. Je m'agenouillais au bord de la rivière et là je ne vis pas le reflet de mon visage, mais celui d'une figure atroce. Les traits de mon visage s'étaient renforcés ; mon œil gauche, rouge, était plus gros que mon œil droit, rouge aussi. En dessous de ces yeux globuleux, d'énormes poches retombaient sur mon menton. Je ne sais pas pourquoi, un sourire hébété restait figé sur ma face et pourtant je paniquais bel et bien ! J'avais très mauvaise mine, je me faisais peur, alors que devait-il en être des passants qui me regardaient ?

Je me relevais, décidé à atteindre la ville. Il fallait que j'en touche deux mots à Batt, c'était lui le responsable, à coup sûr ! Plus je réfléchissais à ce qu'il s'était passé, plus mes souvenirs se dissipaient et moins je n'avais de réponse à mes questions.

Ca y est, j'étais arrivé à la rue Sainte-Catherine, je ne m'en était pas mal tiré jusqu'ici et voilà que je repartait dans un délire dans lequel je ne pouvais plus me contrôler.

Je marchais très vite, de plus en plus vite, je n'arrivais pas à ralentir, j'avais le tournis, puis le vertige ; les bâtiments basculaient autour de moi et me laissaient croire que j'étais sur un manège.

Si seulement je pouvais être dans un manège, en train de m'amuser ! Mais non, j'étais en train de lutter contre mon corps pour avancer dans la rue. Trop de foule !

Oh je me sentais oppressé par tout ce monde, tout ce chahut. **J'évitais les miroirs et les regards des gens.**